

Trésors du Musée Pescatore

Dans le passé une seule et même famille a souvent produit plusieurs artistes de renom. Les fils suivaient l'exemple de leur père. Il suffit de penser aux nombreux peintres qui portent le nom célèbre de Brueghel. Au 17^e siècle nous trouvons ainsi le nom de Wouwerman. Le Musée Pescatore possède trois tableaux des frères Wouwerman.

La „Forêt avec Personnages” de 1642 (collection Lippmann) est attribué à Pieter Wouwerman (né à Haarlem le 3 septembre 1623 et enterré à Amsterdam le 9 mai 1682). On ne possède que peu d'informations quant à sa vie. Il a vécu

dans l'ombre de son frère aîné Philips dont il fut l'élève et dont il n'a pu se détacher sur le plan artistique. Comme ses frères Philips et Jan il a été formé par leur père Paulus Joost Wouwerman, mais il fut également l'élève de Roelant Roghman. Il a peint des paysages et des sujets militaires où il imite son frère au point de le copier franchement. Mais il reste loin de la peinture virtuose de celui-ci. Pourtant on n'a pas le droit de dédaigner le charme souvent intime de ses motifs.

Beaucoup plus célèbre est

Philips Wouwerman

(Haarlem 1619 - 1668)



Elève de Frans Hals, il a été influencé par le peintre des scènes équestres Pieter Verbeeck et surtout

par l'artiste italianisant Pieter van Laer. Chez Philips Wouwerman les motifs de genre italianisant, ainsi que la justesse avec laquelle les figures sont observées et peintes rappellent les compositions de ce van Laer.

Après un séjour à Hambourg Philips Wouwerman s'établit à Haarlem. En tant que peintre ayant une préférence pour les sujets à la mode de son époque, il doit son succès artistique à ses scènes de genre et de société en plein air dont chevaux et cavaliers sont rarement absents: les haltes pendant les parties de chasse, les attaques contre les voyageurs, les combats de cavaliers, l'arrêt chez le maréchal-ferrant sont autant de sujets qui reviennent constamment dans ses compositions.

Derrière l'avant-plan, la rase campagne s'étend à perte de vue. Elle présente souvent des similitudes avec les paysages des dunes de son collègue Jan Wijnants. Le coloris froid et plutôt bleuâtre qui domine souvent dans ses peintures de cavaliers et de soldats confère à ces dernières un caractère

décoratif très poussé qui fait de Wouwerman le précurseur des tendances stylistiques du 18^e siècle.

Comme chez le „Maréchal-ferrant” la scène se passe le plus souvent à l'avant-plan sur un petit promontoire. La plupart des personnages se détachent nettement contre le ciel. Un peu en retrait mais néanmoins dans le même plan que la scène se dresse une hutte ou comme ici la maison du maréchal-ferrant. Le tout est observé avec froideur et exactitude. Par derrière le ciel et les nuages remplissent une grande partie de l'image. Les tons froids et argentés dominent, se mélangeant imperceptiblement aux tons de brun et parfois de vert ou de bleu. Les couleurs les plus vives sont ici le brun clair du cheval et le rouge-orange du chapeau.

Le Musée Pescatore possède de lui deux tableaux dont la scène se passe chez le maréchal-ferrant. Le premier a été acquis par Jean-Pierre Pescatore à la vente de la collection Van Nagell Van Ampsen à La Haye en 1851. Le deuxième fut acheté par la Ville de Luxembourg à la vente Schroeder à Luxembourg en 1959.

Georgette Bisdorff